

Mad(e) in

HAINAUT

MAGAZINE D'INFORMATION DU PERSONNEL DE LA PROVINCE DE HAINAUT

N°29 - Mars 2023



L'enseignement en chantier

Formation initiale,
qualifiant :
gros changements



Actualité

Malgré les crises,
vivre de projets

My Province

Maladies,
accident du travail :
je fais comment ?

Culture

Un peu de love
dans notre quotidien !

EDITO



Dès la rentrée prochaine, avec la mise en œuvre progressive de la réforme de la formation initiale des enseignants, le département des Sciences de l'enseignement de la Haute Ecole provinciale de Hainaut-Condorcet s'apprête à vivre une révolution copernicienne.

La formation des enseignants qui éduqueront, accompagneront et formeront les enfants et adolescents de l'école maternelle à l'enseignement secondaire inférieur s'étalera désormais sur quatre ans d'études au lieu de trois. Autre nouveauté : les cursus s'organiseront dans le cadre d'une codiplomation entre la Haute Ecole Condorcet et le monde universitaire, et conduiront à l'obtention d'un master.

Ce renforcement de la formation outillera mieux les diplômés face aux mutations sociétales en cours et à la situation de la jeunesse.

Les changements s'inscrivent dans une offre repensée de l'enseignement, à travers la mise en place du Pacte pour un Enseignement d'Excellence. La réforme de l'enseignement qualifiant, un autre pilier de notre enseignement provincial, s'inscrit dans une dynamique complémentaire. Bien menée, elle aidera aussi les jeunes Hainuyers à prendre leur place dans la société.

Gérard Godfraind, ED
Directeur du Département des Sciences de l'Enseignement de la Haute École Provinciale de Hainaut-Condorcet



1



© Caroline Dethier

1 Regard visionnaire

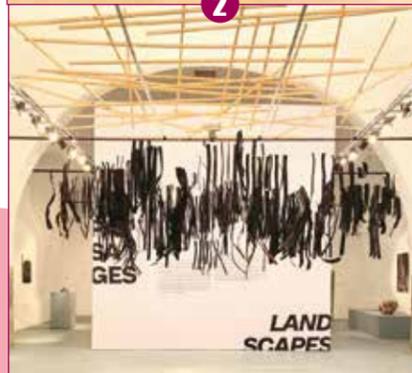
Et si nous parlions d'un « futur aimable » ? Notre Centre d'Innovation et de Design accueille au Grand-Hornu les créations du designer italien Michele Di Lucchi, reconnu mondialement pour son approche humaniste. Plongée dans un monde visionnaire où l'architecture et le design sont en harmonie avec l'homme, ses besoins et la nature.

2 Plaisir des yeux

Fin de l'année, l'expo du Prix des Métiers d'art du Hainaut se tenait aux Ateliers des Fucam à Mons, le public est venu admirer des merveilles... Comme cette parure créée par Christelle Delière, largement inspirée du Carnaval. Petit souvenir de l'expo « Au Charbon » qui s'est tenue au Grand Hornu, dans le cadre des 10 ans de l'Inscription du Site sur le Liste du Patrimoine Mondial de l'Unesco, avec une belle installation de Ulrike Mohr.



2



3



4

3 Des chantiers qui commencent ou se terminent

Nos collègues de Hainaut Ingénierie Technique ne ménagent pas leurs efforts contre les risques d'inondation : en janvier, agrandissement du pertuis à Acoz, à Gerpinnes ; en décembre, la fin des travaux sur la Zone d'Immersion Temporaire à Rumes (notre photo), fruit d'une collaboration transfrontalière de cinq ans et, à Comines, la fin de l'ouvrage sur le bassin de retenue.

4 #freoliviervandecasteele

A l'heure d'imprimer ces lignes, c'était un bien triste anniversaire : un an de détention arbitraire dans des conditions inhumaines. Pour essayer de libérer Olivier, ses amis se mobilisent : une pétition à signer et une vague de solidarité qui nous touche tous. A la Province de Hainaut, nous avons tous été émus par l'histoire d'Olivier et les collègues se sont dépassés pour agir rapidement. Des bâches, des affiches, des animations et informations dans les écoles.

5 Le BPS22 est de retour !

Après plusieurs mois de fermeture pour relifter sa toiture et améliorer ses performances énergétiques, le BPS22 vient de rouvrir ses portes. Tout un symbole : sous le titre « Stayin Alive », il nous invite à (re)découvrir les œuvres provinciales. Un portrait dynamique et vivant des collections du BPS22, articulées aux questionnements sociétaux les plus actuels.



5



6

6 Et surtout, une bonne santé !

C'était une première : une organisation des vœux mutualisée qui a rassemblé une bonne partie du personnel provincial au Mons.Arena. Une ambiance conviviale que les soucis logistiques n'ont pas altérés ! Il faut dire que de nombreux services ont travaillé sans relâche pour que l'événement soit une réussite !

f : province-de-hainaut f : Cdslanlapochetv @ : Province de Hainaut

Retrouvez la plupart de ces actualités et bien d'autres en vidéos sur les pages Facebook et Instagram de la Province de Hainaut !

Et pour donner plus de visibilité à nos projets provinciaux, n'hésitez pas à «liker» et faire «liker» ces pages.



Mad(e) in Hainaut est une publication des Services Transversaux Stratégiques. Il est distribué à tous les agents de la Province de Hainaut. Réalisation technique : Service de Communication - Avenue Général de Gaulle, 102 à 7000 MONS. Secrétariat : 065/382.277 - communication.province@hainaut.be
Editeur responsable : Sylvain Uystpruyt, directeur général provincial. Direction : Joël Delhaye. Coordinatrice : Patricia Opsomer. Ont contribué à ce numéro : Sandrine Berger, Audrey De Langhe, Joël Delhaye, Emilie Loriaux, Patricia Opsomer, Geneviève Pensis, Ursula Piller, Mathieu Strainchamps, Daisy Vansteene. Crédits photos : Dimitri Toebat, les agents eux-mêmes, Freepik.com. Conception graphique et mise en page : Cédric Roland. Impression : imprimerie Bietlot - Rue du Rond Point 185, 6060 Charleroi - 071 28 36 11

2023 VIVRE DE PROJETS !

En décembre, le Conseil provincial a adopté un budget 2023 difficile. L'équilibre est fragile et s'appuie notamment sur un recours aux réserves (18 millions) que notre Institution a eu le bon goût de constituer pour faire face aux «coups durs». La combinaison du financement des zones de secours et de la crise énergétique en est un. Il n'empêche : le vote du budget est aussi l'occasion d'approuver la note de politique générale de notre Province. Un relevé d'actions et de projets qui montre tout le sens de l'action provinciale. Petit tour d'horizon non exhaustif.

Même si le plan «Année créative» se poursuit, avec plus de 4 millions d'économies et une diminution significative du nombre d'équivalents temps plein (203), la Province est au cœur de projets qu'elle ajuste en fonction de ses moyens.

L'enseignement prépare l'enjeu du pacte d'excellence et l'instauration du tronc commun. En ligne de mire : la ré-

organisation du fondamental et secondaire sur le plateau de Morlanwelz, la création d'un nouveau pôle scolaire à Mons avec la Ville et la réorganisation de l'enseignement officiel neutre subventionné sur le territoire de Charleroi. La première ville hainuyère est aussi le théâtre d'un chantier inédit : celui de l'Université du Travail. Le Gramme, entièrement restauré, ouvrira ses portes en septembre pour accueillir un pôle d'enseignement supérieur dans lequel

notre Haute Ecole Condorcet et l'ISI Promotion sociale seront des acteurs majeurs. Le lieu-dit la Maçonnerie accueillera un nouvel auditoire, juste à côté d'un musée du BPS22 dont les toitures auront été rénovées grâce à des fonds européens.

A Ghlin, l'ancien site de la Protection civile retrouve vie, avec des classes réhabilitées. 2023 verra la signature de plusieurs conventions de partena-

riats sous l'égide de l'Institut provincial de formation. Ministère de la justice, zones de secours : l'espace est appelé à devenir un lieu de rencontre des acteurs de la sécurité civile et policière, à un jet de pierre de l'Académie de police de Jurbise.

L'action sociale mise encore davantage sur l'inclusion ! Les trois pôles territoriaux composés d'une école siège et d'établissements de l'enseignement spécialisés sont à pied d'œuvre pour favoriser l'intégration des élèves dans «l'ordinaire» par des aménagements spécifiques. A épinglez également : le regroupement des structures sociales montoises au sein du site Mirguet. De quoi permettre la mutualisation des ressources. A Char-

leroi, le service résidentiel pour adultes l'Odyssee a bénéficié de 4 millions d'€ d'investissement. Une toute nouvelle infrastructure qui témoigne d'une volonté de poursuivre une politique de solidarité.

Tandis que la nouvelle bibliothèque du gazomètre sera inaugurée cette année à La Louvière, nos collègues du tourisme poursuivent la couverture de l'ensemble du territoire en réseaux points-nœuds vélos et piétons. Les Plaines de l'Escaut, les Hauts Pays et la Chaîne des Terrils font l'objet d'études poussées. A deux pas des terrils, le Grand-Hornu mise sur un «futur aimable !» Le design humaniste de Michele De Lucchi comme antidote à la morosité ambiante.

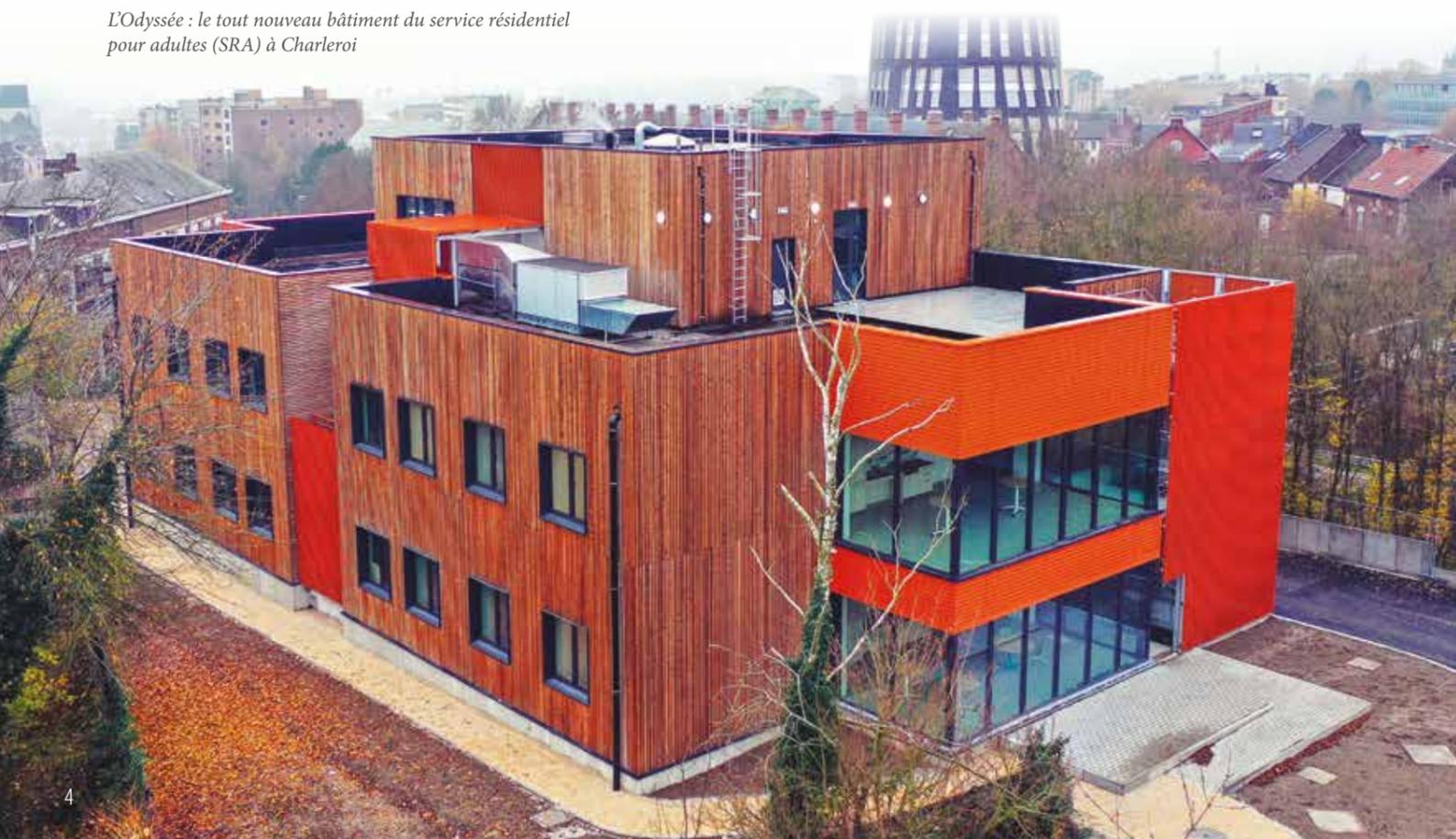
L'eau, ce bien précieux
Dans l'éco-développement territorial, ça grouille de projets. Sous la coordination de Hainaut Analyses, une équipe pluridisciplinaire constituée de collègues de HGP et du SIPPT, s'attaque à la prévention de la légionellose dans les bâtiments provinciaux et à l'assainissement des sanitaires. Legioconsult - c'est son nom - étendra son action à tous les bâtiments publics.

Et puisqu'il est question d'eau, saluons les 200 000 € d'économies déjà réalisés grâce aux compteurs intelligents Easyconso. Cet outil de détection des fuites sera généralisé en 2023 avec 300 compteurs déployés.

L'or bleu mobilise aussi HIT qui poursuit la création de zones d'immersion temporaire. Sur le modèle de la ZIT de Willemeau, particulièrement écologique, des projets sont à l'étude sur Loverval, Frasnes, Flobecq, Estinnes ou Courcelles. Lieux de prévention mais aussi de protection de la biodiversité, ces ZIT appelleront à la balade.

Ca tombe bien ! Cette année 2023 a été décrétée «année du respirer» par notre Observatoire de Santé. Un bol d'air et un pied de nez au tabac : quoi de mieux pour débiter l'année ? •

L'Odyssee : le tout nouveau bâtiment du service résidentiel pour adultes (SRA) à Charleroi

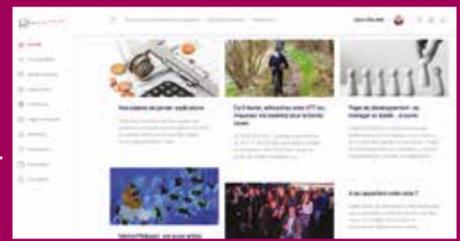


De haut en bas :
- Le chantier de l'UT
- L'ancien site de la Protection civile
- Le compteur intelligent Easyconso
- Une zone d'immersion temporaire



Vers un mail pour tous !

En interne, l'IGRH a lancé avec succès le partage temporaire de personnel volontaire. Une belle manière de répondre aux besoins ponctuels d'institutions et d'offrir d'autres horizons aux agents. A épinglez aussi, dans la foulée du nouvel intranet (n'oubliez pas d'y adhérer !) : le développement du projet «un mail pour tous». Le but : doter l'ensemble des agents provinciaux d'une adresse «hainaut.be». En incluant le personnel d'entretien, les éducateurs et les ouvriers, 2500 adresses supplémentaires seront créées. Et chacun pourra consulter son mail depuis son smartphone ou son ordinateur personnel. Bienvenue dans la communauté !



FORMATION DES PROFS : une révolution copernicienne se prépare !



C'est un changement considérable dont on parle depuis longtemps : la réforme de la formation initiale des enseignants ! Elle est désormais dans les starting-blocks ! Depuis plusieurs années déjà, les équipes ont œuvré à sa réalisation afin de moderniser et d'améliorer le système éducatif en suivant les directives prodiguées par la Fédération Wallonie-Bruxelles.

Dès septembre 2023, les nouveaux étudiants du département des sciences de l'enseignement entreront dans ce nouveau modèle. Une véritable révolution copernicienne se prépare !

«A l'avenir, la formation des enseignants qui éduqueront, accompagneront et formeront les enfants et les adolescents à l'école maternelle, dans l'enseignement primaire et dans l'enseignement secondaire inférieur passera de trois à quatre années d'études, sous le statut de master», explique Gérard Godfrain, directeur du Département pédagogique à la Haute Ecole provinciale Condorcet.

Cet allongement des études permettra notamment aux futurs enseignants de mieux se familiariser avec les nouveaux enjeux techniques, sociaux et sociétaux. Un regard particulier sera porté sur l'enseignement des disciplines.

De nouvelles matières et un stage longue durée

Dans la foulée du Pacte pour un Enseignement d'excellence, de nouvelles matières apparaissent comme la formation manuelle, technique, technologique et numérique, l'éducation à la santé ou encore l'éveil aux langues. La dernière année sera consacrée à un stage de longue durée en milieu scolaire favorisant plus encore la découverte pratique du métier et l'intégration dans les équipes éducatives, conformément aux indications du pacte susmentionné.

«Cette nouvelle approche entend également accroître la collaboration entre les hautes écoles et les universités. Les cursus seront donc organisés en codiplomation. La Haute École Condorcet travaillera, par exemple, à Mons, avec l'Université de Mons et à Morlanwelz ou à Marcinelle avec

l'UMons et l'ULB», poursuit notre interlocuteur.

Trois sections

Très concrètement, dès la rentrée de 2023, trois sections seront organisées au sein de la Haute Ecole provinciale Condorcet. La section 1 permettra d'officier de l'accueil en maternelle à la deuxième primaire. La section 2 verra les enseignants rejoindre les classes de la 3^e maternelle à la 6^e primaire, tandis que la section 3 formera les profs souhaitant enseigner à des élèves allant de la 5^e primaire à la 3^e secondaire. Ceux qui se destineront à l'étude de l'éducation physique et de l'éducation à la santé, des langues germaniques ou de la formation manuelle, technique, technologique et numérique pourront s'adresser à des publics encore plus larges.

Cette réforme se développera sur sept axes principaux et accordera une importance toute particulière aux disciplines, à la communication, à la formation pratique, à la didactique et à la pédagogie, aux sciences humaines et sociales, à la recherche en éducation et à la maîtrise de la langue française.

«Le travail colossal que nous avons accompli débouche sur des pratiques pédagogiques innovantes mais aussi sur des interactions accrues entre hautes écoles et universités. Une attention particulière est portée à la recherche. Et bien sûr, la durée de formation est allongée. Cette restructuration majeure verra les besoins réels du monde scolaire mieux rencontrés», conclut Gérard Godfrain.

L'acquisition de nouvelles compétences aidera ainsi les diplômés à préparer notre jeunesse aux nombreux défis sociétaux qu'elle devra relever. •

Les enjeux de la réforme

Les enjeux de la Réforme Initiale de la Formation des Enseignants sont nombreux. Cette révolution se prépare depuis longtemps et s'accompagne de changements structurels majeurs. Gérard Godfraind nous les explique.



Pour mieux comprendre les aspects organisationnels de cette refonte complète de la formation des professeurs, nous avons rencontré Gérard Godfraind, directeur du département des sciences de l'enseignement à la Haute École Condorcet.

La réforme verra le jour avec l'avènement, dès septembre 2023, des sections 1, 2 et 3 - de la maternelle à l'enseignement secondaire inférieur - à choisir en fonction de l'âge du public auquel on désire enseigner.

En septembre 2025, des masters de sections 4 et 5, destinés aux étudiants désirant enseigner dans l'enseignement secondaire supérieur, seront également mis en place et rénoveront donc totalement la formation des enseignants.

«Là aussi, les hautes écoles seront intimement liées aux universités», rappelle Gérard Godfraind. «Après un bachelier de transition, la section 4 permettra d'opter pour une filière didactique tandis que la section 5 offrira aux titulaires d'un master de discipline la possibilité de suivre une année supplémentaire pour devenir enseignants».

Les deux systèmes coexisteront

Alors que les universités prendront une part importante dans la formation des

maîtres, les emplois en haute école ne semblent pas menacés.

«La réforme se construit petit à petit et n'oublions pas qu'au début deux systèmes coexisteront. La formation actuelle ne s'éteindra que dans quelques années. La quatrième année nécessitera également des enseignants supplémentaires et équilibrera la répartition des besoins en ressources humaines des hautes écoles. A travers divers ajustements, on peut même imaginer que dans les années futures, on engagera», rassure le directeur.

Quant à ceux qui souhaiteront enseigner en haute école dans les domaines pédagogiques ou de la didactique des disciplines, il leur faudra suivre un master de spécialisation en formation d'enseignants à hauteur de 60 crédits.

Pour les collègues qui seront engagés à partir de septembre 2023, ce sera le sésame nécessaire pour prétendre à la nomination et se voir stabilisés dans le poste.

«Cette année de plus aura l'avantage, par rapport au système d'aujourd'hui, de pouvoir être suivie directement à l'issue des études ou après avoir commencé à enseigner. Rappelons que le CAPAES (certificat d'aptitude à enseigner dans l'enseignement supérieur)

actuel implique d'être en poste dans l'enseignement supérieur pour pouvoir être suivi», continue Gérard Godfraind.

Nouvelle organisation en chantier

A la Haute École Condorcet, on planche déjà d'arrache-pied sur l'organisation de la rentrée prochaine. Un questionnaire a été soumis à l'ensemble des professeurs du département pour savoir dans quelles unités d'enseignement ou activités d'apprentissage ils auraient envie de s'investir dans les années qui viennent.

Le travail portant sur les attributions pour septembre 2023 a ainsi pu être lancé, laissant aux enseignants la possibilité de préparer leurs nouveaux cours de la meilleure manière. Ils auront également l'opportunité de suivre des formations en interne ou en externe pour atteindre leurs objectifs.

Avec ces changements, tout étudiant qui voudra épouser le métier d'enseignant devra obligatoirement passer par la Haute École. Condorcet ne lésinera donc pas sur les moyens pour continuer à proposer ce qu'on fait de mieux en termes de formation des enseignants. Un vaste chantier est ouvert. •



DES ATOUTS !

Pour préparer et assurer la mise en œuvre de la réforme, notre Haute Ecole détient plusieurs atouts non négligeables qui font d'elle une interlocutrice incontournable de la réorganisation des études pédagogiques.

Elle s'appuie en premier lieu sur une offre d'enseignement bien répartie sur le territoire de notre province : à Mons, à Marcinelle et sur Morlanwelz. Ces particularités cadrent bien avec la volonté de l'institution de développer une politique de proximité géographique dans l'enseignement supérieur. Les trois implantations bénéficient de locaux diversifiés, adaptés à des utilisations généralistes ou spécifiques. Chacune d'entre elles dispose par exemple d'un Creative School Lab qui met l'accent sur la créativité dans la formation, et aussi au service de la conception de séquences pédagogiques innovantes.

Le département met par ailleurs à disposition une série d'équipements informatiques permettant aux étudiants d'acquérir des savoir-faire et des compétences dans la maîtrise des techno-

logies au service de l'enseignement. Les outils numériques bientôt acquis dans le cadre du projet et du plan d'investissement RRF (plan de relance européen) aideront les équipes pédagogiques et les étudiants à s'adapter à l'évolution des pratiques pédagogiques intégrant le numérique et le travail collaboratif, ainsi qu'aux nouveaux usages des étudiants connectés. L'objectif est également de réduire la fracture numérique des apprenants en situation de vulnérabilité socioéconomique.

Une expertise reconnue

La Haute Ecole bénéficie d'une excellente connaissance de l'enseignement obligatoire et d'une expertise reconnue dans les matières pédagogiques et la didactique des disciplines. Une majorité des professeurs de pédagogie a d'abord enseigné dans

l'enseignement obligatoire avant de rejoindre la Haute Ecole. Les collaborations avec les enseignants de terrain sont évidemment nombreuses, à l'occasion de l'accueil et de l'accompagnement des étudiants dans les stages pédagogiques, mais aussi lorsqu'ils interviennent directement, en tant qu'«enseignants praticiens», dans la formation pratique des étudiants.

Ajoutons que le département des Sciences de l'Enseignement de la HEPH Condorcet couvre la quasi-totalité de l'ensemble des cursus de formation des enseignants qui œuvreront de la maternelle à l'enseignement secondaire inférieur. Dès 2025, les équipes s'investiront également dans la formation des collègues enseignants de l'enseignement secondaire supérieur. •

LE QUALIFIANT : un vrai choix !



Dès la prochaine rentrée scolaire, la réforme de l'enseignement qualifiant se généralisera à toutes les sections organisées dans notre enseignement provincial. Pour sa mise en œuvre, la Fédération Wallonie-Bruxelles a tenu compte des retours du terrain sur le dispositif expérimental de la «Certification par Unité d'Apprentissage (CPU)».

«**A** travers cette réforme», explique Stéphanie Stevens, Directrice à la Gestion des Structures des Etablissements d'Enseignement obligatoire et à CAPP-Hainaut, «le Pacte pour un enseignement d'excellence vise à améliorer le parcours des élèves qui s'engagent dans un enseignement dont l'objectif est l'insertion dans le monde professionnel dès la fin des études secondaires. Cette réforme s'accompagne de la nécessité de travailler l'orientation des élèves pour qu'elle soit positive et résulte d'un choix réfléchi lié à leurs aspirations, forces et qualités pour ne pas être un choix subi, fruit d'une relégation basée

sur les résultats scolaires. En plus de cette approche orientante, la réforme met aussi l'accent sur une école plus inclusive, la lutte contre l'échec scolaire et le redoublement.»

Tous les établissements doivent mettre en place des dispositifs de remédiation-consolidation-dépassement et assurer un suivi individualisé des élèves qui présentent des difficultés ou des troubles d'apprentissage. A l'issue de la 3^e secondaire, l'élève pourra poursuivre dans l'enseignement général ou technique de transition, ou alors s'orienter dans un Parcours d'enseignement qualifiant (PEQ) organisé sur trois années (4-5-6^e années).

Multiplier les possibilités de bien s'orienter

«Au sein de ce Parcours d'Enseignement Qualifiant, l'élève qui a éprouvé de grosses difficultés d'apprentissage en 4^e année sera orienté dans une quatrième complémentaire pour remédier à ses lacunes et progresser», poursuit Stéphanie. «La 4^e année reste une année d'orientation. A son terme, l'élève qui souhaite se réorienter, pourra encore le faire et recommencer son année dans une option plus en adéquation avec ses aspirations.»

Arrivé.e en cinquième, l'élève aura deux ans pour maîtriser les savoirs et compétences requises par les référen-

tiels-métiers. Tout au long de ces deux dernières années, l'élève sera évalué.e de manière progressive et continue, alternant des moments d'évaluation formative et certificative. Le passage de la 5^e à la 6^e année est automatique.

«A la fin de la sixième, l'élève qui n'a pas obtenu une ou plusieurs certifications, est orienté.e dans une année complémentaire de fin de parcours», complète Stéphanie Stevens. «Elle s'accompagne de la mise en place d'un Programme spécifique de soutien aux apprentissages (PSSA) visant la certification de l'élève le plus rapidement possible dans l'année scolaire. Autrement dit, dès que l'élève a remédié à ses difficultés, il est diplômé et peut s'insérer sur le marché de l'emploi même en cours d'année scolaire.» La réforme préserve les 7^e années qui contribuent à la spécialisation des

élèves ou au renforcement de leurs compétences en lien avec leur futur métier.

Pour le 28 août, tout sera prêt !

«On le constate : la mise en œuvre de cette réforme est très ambitieuse pour la Province de Hainaut. Notre Pouvoir organisateur a fait de l'enseignement qualifiant une de ses spécialités et mobilise toutes les équipes pour qu'elles

collaborent efficacement afin que tout soit prêt le 28 août», assure Stéphanie Stevens. «Les grilles-horaires des nouvelles 4^e années sont prêtes, les groupes de travail pour la création des Unités de qualification de 4^e année se mettent également progressivement en place. Les équipes éducatives seront informées de manière très concrète dès que toutes les inconnues seront levées.» •

Personnel non enseignant

- Si je suis contractuel : MUTUELLE
- Si je suis en disponibilité pour maladie : MEDEX

• CERTIMED • mon N+1

• J'occupe un poste à risques : COHEZIO

Je suis malade avec ou sans certificat

• CERTIMED • mon N+1
• IGRH - Service maladie

Je suis enceinte

J'ai été malade, je veux reprendre à temps partiel

- CERTIMED si définitif
- MUTUELLE si contractuel

Je pense avoir une maladie professionnelle

• FEDRIS • mon N+1

Je suis victime d'un accident du travail

- Je le signale à MEDICHECK et à mon N+1
- Je transmets les documents au MEDEX
- Je veux reprendre à temps partiel MEDEX
- J'ai des séquelles (avec ou sans incapacité partielle ou permanente) : MEDEX et SIPPT



Medex, Certimed, Fedris, Medicheck :

à quel organisme médical se vouer ?

Accident du travail, maladies de courte ou longue durée, maladie professionnelle : quand de tels événements surviennent au cours de notre carrière, il est parfois compliqué de savoir que faire et vers qui ou quel organisme se tourner.



Sarah Devroede

Il peut s'en passer des choses tout au long de la vie professionnelle. Une vilaine grippe qui nous cloue au lit plusieurs jours, une maladie grave qui nous éloigne des collègues et du boulot pendant des mois, une pathologie qui nous oblige à revoir notre temps de travail ou carrément le contenu de notre job, un accident... Les raisons de nous adresser aux services médicaux ne manquent pas et nous avons tous, à un moment ou l'autre, été confronté.e.s à ces situations. Le chemin n'est pas aisé à comprendre, c'est pourquoi nous vous avons concocté une petite carte qui vous guidera dans les démarches à effectuer !

Je suis malade...

Vous le savez, c'est désormais CERTIMED qui collecte nos certificats médicaux. «Il y a plusieurs cas de figures», explique Sarah Devroede, directrice aux Ressources humaines. «Je suis malade avec ou sans certificat, je suis enceinte, je veux reprendre à temps partiel en tant que définitif après une maladie d'au moins 30 jours consécutifs ou je souhaite partir à l'étranger durant mon absence pour maladie. Dans ces situations, j'envoie mon certificat à CERTIMED : par mail au plus tard le lendemain de mon 1er jour d'absence ou dans les 3 jours par

courrier postal. Ces dispositions sont valables pour le personnel enseignant non subventionné et pour le personnel non enseignant.»

CERTIMED gère donc les certificats médicaux et déclenche ou non le contrôle médical pour les agents définitifs et les agents contractuels. Ceux-ci doivent en outre, se tourner vers leur mutuelle et remplir le document sur lequel figure le volet «confidentiel» pour percevoir leurs indemnités après le paiement du salaire garanti. «La mutuelle est également compétente lorsque l'agent contractuel souhaite reprendre le travail à temps partiel», poursuit Sarah Devroede.

Prévenir pour mieux guérir

Vient ensuite le MEDEX. Ce service public fédéral est compétent pour les agents définitifs en disponibilité. On est mis en disponibilité lorsqu'on a épuisé tous les jours de maladie auxquels on avait droit. Le MEDEX, via un médecin, va donc évaluer la situation de l'agent. «Il peut soit proposer des recommandations si l'agent est apte à reprendre le travail, soit déclarer l'agent inapte. Il reconnaît aussi les

maladies graves et de longue durée, il peut mettre l'agent à la pension prématurée ou temporaire», observe Sarah Devroede.

Ajoutons qu'une maladie peut être d'origine professionnelle, c'est alors vers le FEDRIS qu'il faut se tourner. L'ancien fonds des maladies professionnelles est compétent pour déclarer une maladie professionnelle ou non. «C'est l'exposition qui distingue une maladie professionnelle d'un accident du travail», ajoute Prescilla Attardo, conseillère en prévention au SIPPT. «Le Covid figure désormais dans la liste des maladies professionnelles.»

Dans une carrière, on peut voir jusqu'à cinq médecins différents pour des maladies, liées ou non à notre travail, pour des accidents aussi... ●

Dans notre prochaine édition, nous détaillerons les démarches à effectuer pour les enseignants, subventionnés ou non



UN ACCIDENT DU TRAVAIL, UN ÉVÈNEMENT SOUDAIN

Selon la loi du 3 juillet 1963, un accident du travail, c'est un événement soudain qui provoque une lésion : il faut qu'il y ait un lien de causalité entre la lésion et l'événement soudain. Si je m'étrangle en mangeant, ce n'est pas un accident du travail...



Annick Loiseau

Par contre, si je chute dans l'escalier pendant mon travail alors que je porte du matériel m'empêchant d'avoir une visibilité correcte, ce sera un accident du travail qui, en outre, impliquera le passage du SIPPT afin de vérifier que toutes les précautions avaient été prises ou que d'autres aménagements pourraient être prévus pour limiter les risques...

«D'office», explique Annick Loiseau, directrice à la Direction financière, «il faut commencer par signaler l'accident à son institution et par faire constater les lésions par un médecin des urgences ou généraliste. Le médecin procède au constat et, ensuite, l'agent doit encoder son certificat sur la plateforme MEDICHECK d'Ethias. C'est une plateforme de contrôle de l'absence. Il faut ensuite compléter la déclaration de sinistre : l'agent la commence, l'institution la termine, ensuite l'institution renvoie la déclaration au SIPPT pour qu'il complète le volet prévention.»

Il existe différents modèles de formulaires (les agents non subventionnés doivent utiliser le modèle A et le certificat Ethias ou modèle B) et il est parfois nécessaire de se faire aider pour réaliser un encodage. De son côté, l'institution a toute une série de démarches à faire : prévenir le SIPPT, compléter et envoyer les documents dans les 48h au SIPPT qui se chargera de les transmettre à la Direction financière (Accidents-Assurances).

«Ces démarches permettront à l'agent, accidenté, d'une part de permettre à la compagnie d'assurances d'établir s'il y a eu un accident du travail ou non et d'autre part de bénéficier du remboursement des frais qui auraient été exposés si l'accident est reconnu.»

C'est aussi MEDICHECK qui, en fonction de son domicile, va le guider vers le médecin contrôleur le plus proche de son domicile. Ici encore, l'agent doit être en contact permanent avec le relais Ressources Humaines de son institution. «Il est parfois nécessaire de se faire aider pour réaliser l'encodage dans l'application Medichack.»

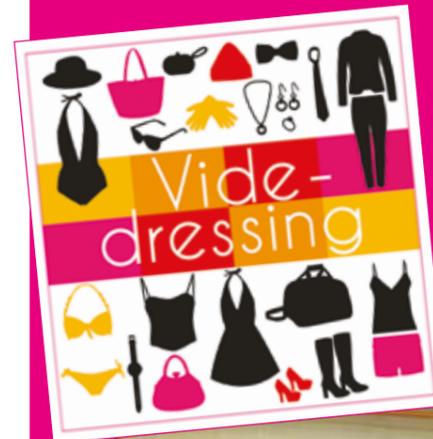
Dernière étape, le MEDEX, «c'est la fin du tunnel», concède Annick Loiseau. L'accident a-t-il ou non laissé des séquelles ? Quelles ont été les périodes d'absence ? Restera-t-il ou non une incapacité permanente physique ?

Quand faire appel à COHEZIO ?

Notre Province de Hainaut est affiliée à un Service Externe de Prévention et de Protection au Travail (SEPT) : c'est l'asbl COHEZIO, organisme extérieur, qui assure la surveillance de la santé des travailleurs provinciaux. Le médecin du travail se prononcera sur une pathologie en lien avec votre travail. COHEZIO est en charge de divers examens médicaux : examen à l'embauche ou annuel (en fonction de l'analyse des risques faite par votre institution), l'examen de pré-reprise / reprise après une absence de plus de quatre semaines, les examens pour les travailleuses enceintes/allaitement (travailleuses soumises); l'évaluation de la santé d'un travailleur en vue de sa réintégration ou encore la consultation spontanée,...

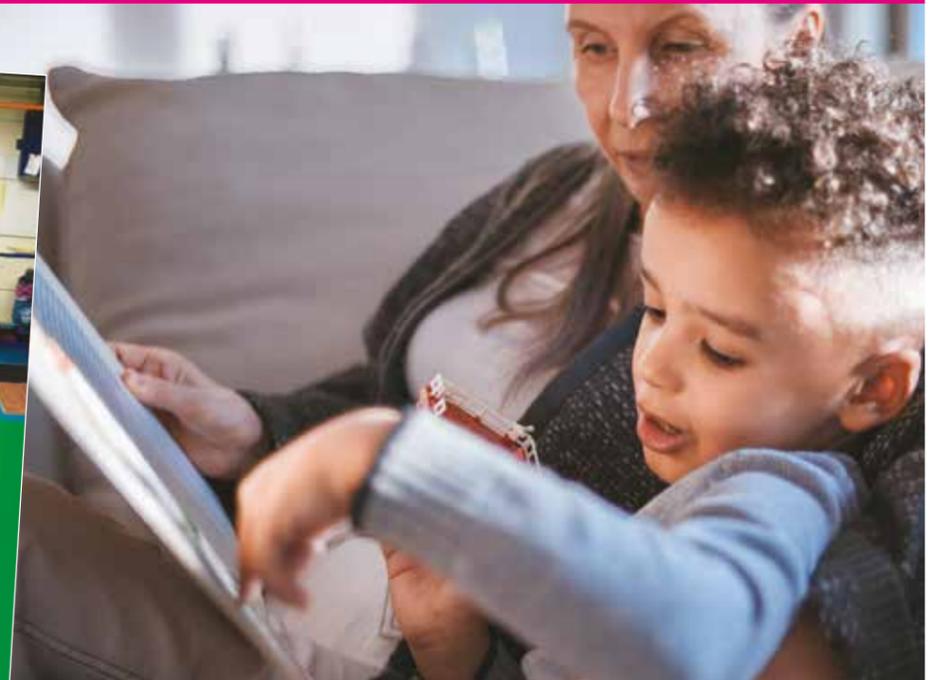
Besoin d'un rendez-vous ou de plus d'informations ? Tournez-vous vers le relais Ressources humaines au sein de votre institution.

Plus d'infos :
patrice.michel@hainaut.be
065/38 24 00
axel.wilmart@hainaut.be
065/38 24 57 •



Tous en action !

Nos collègues ont du talent et plein d'envie ! Petit tour d'horizon, non-exhaustif, de quelques chouettes projets qu'ils mènent ou ont mené !



Gros succès et on attend avec impatience que les journées s'organisent encore dans les prochaines années.

A VTT

Très belle réussite pour le 7^e VTT du CPESM de Ghlin qui avait lieu le 2 février dernier. De nombreux agents provinciaux ont organisé ou participé à cette belle activité nature organisée dans les Bois de Baudour et Ghlin, en faveur des projets des jeunes de l'école fondamentale et du service résidentiel pour jeunes.

Une nouvelle adresse !

Le superbe bâtiment du Service résidentiel pour adultes de l'IMP Ecole clinique a été inauguré le 15 février dernier. Accueilli par les résidents en situation de handicap, le public d'officiels a pu découvrir un lieu tout à fait inclusif où chaque espace est adapté aux besoins des personnes en situation de handicap. Bravo à HGP pour cette réalisation !
Nouvelle adresse : Rue Spinois, 93 à 6061 Montignies-sur-Sambre.

Et des bons plans...

Envie de vous faire plaisir et/ou de vider votre garde-robe au profit d'un beau voyage pour les élèves du secondaire à l'IMP Ecole clinique ? Réservez votre table pour le premier vide-dressing qui aura lieu le 1^{er} avril de 9h à 15h à Montignies-sur-Sambre.

Quand on lit, on ne s'ennuie pas !

Hainaut Seniors Mouscron a lancé en février un atelier autour de la lecture. Les membres sont invités un mercredi par mois à «Des livres... et vous !» car «Quand on lit, on évite l'ennui, on oublie tout le reste et on apprend un tas de choses». Possibilité d'être accompagné.e de ses petits-enfants pour un doux moment de partage. Infos / inscription 056/56.13.86.

Pour suivre toutes les actualités du secteur de l'action sociale et participer aux beaux projets de nos institutions et services ou découvrir les très nombreuses activités organisées, rendez-vous sur <https://actionsociale.hainaut.be/news/>

UNE EXTRAORDINAIRE SYNERGIE PROVINCIALE

Ensemble avec les Personnes extraordinaires : un événement 100% «maison». 350 agents, enseignants et étudiants de nos écoles s'allient en faveur de l'inclusion des personnes en situation de handicap. C'est bientôt, on vous en parle !



Cette 15^e édition se déroulera les 21 et 22 avril sur le site provincial de Marcinelle. Et pour organiser, monter, animer, accompagner, informer, servir, démontrer : une fourmilière se met en mouvement !

Les responsables de poste assument parfois un job complémentaire à leur fonction, majoritairement à la DGAS. Tout à coup, les voilà maîtresse de cérémonie, juré, agent d'accueil,... Ils donnent tout pour garantir l'accueil des 10.000 visiteurs, en toute sécurité et dans une ambiance résolument conviviale.

On a rencontré quelques-unes de ces fourmis qui s'activent déjà depuis des semaines !



Sébastien Corazza, organisateur principal :
«Le thème de cette édition sera la bande dessinée, en hommage au centenaire des éditions Dupuis qui nous soutiennent chaque année. Les animations de sensibilisation y seront liées, les Extra Kids danseront sur des

génériques de dessins-animés BD,... Il y aura aussi des activités sportives, comme le Jogging (Challenge de la Province de Hainaut)».



Helena Puissant, coordinatrice pédagogique secteur handicap :
«En lien avec le Focus Bienveillance, j'organise la matinée de réflexion du 14 avril sur les possibilités d'inclusion dans les domaines du sport, des activités socio-professionnelles, citoyennes, etc. Focus sur les activités extérieures à l'institution pour les bénéficiaires !». Notez-le, l'évènement a lieu de 9 à 11h30, la matinée est gratuite et ouverte à tous. Au CEME (Rue des Français, 147 à Dampremy).



Sylvie Vanderstraeten, coordinatrice du SAPASH :
«À l'issue des rencontres de l'année, 650 élèves d'écoles ordinaires et

spécialisées vivront ensemble une belle récompense : participer aux 40 animations gratuites du vendredi». On remercie déjà les étudiants éducateurs spécialisés de la Haute Ecole provinciale Condorcet qui apportent une aide précieuse.



Sabrina Macaluso, agent d'accueil à la DGAS :
«Je m'occupe du concours de talents extraordinaires. C'est une première pour moi ! Je coordonne le Jury et les horaires. Nous aurons sur scène du chant, de la danse,... Les candidats seront notés et trois lauréats, récompensés».



Steve Haupens, assistant événementiel :
«Mon job, c'est d'assurer l'organisation des bars et du catering. La nouveauté 2023 ? Un marché de producteurs locaux or-

ganisé en lien avec nos collègues de Hainaut Développement !».



Romano Cavaliere, chargé de mission à Hainaut Développement :
«Sous le label «Hainaut, Terre de goûts», le samedi, nous allons créer une petite place de marché où des producteurs en circuit court vendront leurs produits : fromages, charcuterie, apéritifs, chocolat, confiseries,... Les productions agro-alimentaires de notre Province seront représentées avec une dizaine de producteurs».



Nathalie Vanzereven, coordinatrice pédagogique au SAPEPS :
«J'organise l'appel à projets. Le défi pour les 18 institutions participantes : fabriquer un personnage en 3D, inspiré de BD Dupuis. Il y aura deux défilés le samedi et les cinq projets lauréats recevront 500€ chacun !».



Lucas Hanon, assistant en communication :
«Samedi, nous aurons des shows de (cyclo)-danse mais aussi des concerts 100% féminin : Elise Ald, artiste de covers Disney ravira le jeune public ; la Française Eve Angeli proposera ses hits et Lady Cover mettra le feu pour clôturer l'évènement !».



Maureen Alland, diététicienne pour le secteur Handicap :
«J'organise les spectacles avec Lucas : accueil des artistes, gestion du timing ! Remy Bricka, artiste rêveur, est à nouveau le parrain des Extra Kids et se produira vendredi et samedi».

Pour connaître l'ensemble du programme, visitez le site web www.personnesextraordinaires.be

À l'Agenda :

«Femmes de mars»

Le secteur de l'action sociale collabore à nouveau au mois «Femmes de Mars» à Charleroi. Une exposition ainsi que des ateliers citoyens seront organisés dans les locaux de la Maison du Hainaut (Quai Rimbaud, 20 à Charleroi). L'expo «De Chère et d'Audass» par Audrey Stiennon, artiste collagiste, est à voir du 10/3 au 28/4. Infos : 071/64.10.61.

Un salon des Séniors le 22 avril !

Rendez-vous important pour les aînés le samedi 22 avril. Dans le parc de Baudour, se tiendra la première édition du Salon des Séniors de Saint-Ghislain.

La Province de Hainaut y sera dûment représentée, avec les équipes du Service provincial de Santé mentale de Saint-Ghislain et de l'Observatoire de la Santé du Hainaut.

«Nous proposerons des conseils, des informations pour garder une bonne santé mentale», explique Mélanie Carion, Psychologue-responsable du SPSM. «Autour d'un photo-expression ou la dégustation d'eaux aromatisées, les visiteurs auront la possibilité d'échanger sur leurs «Atouts» santé au quotidien avec nos collègues de l'O.S.H. Ensemble, nous aborderons de manière conviviale la thématique du «Bien-être» et ses représentations avec le public de cette première édition».

Pour les localiser, cherchez le bus provincial ! Animations, conférences, conseils par de nombreux autres opérateurs partenaires de cet événement. Infos : <https://www.saint-ghislain.be/>



Bien choisir ses études !



C'est un rendez-vous à ne pas manquer pour trouver sa voie. Les 17 et 18 mars, tout l'enseignement provincial se présente au salon SIEP de Mons !

Comme l'an passé, l'équipe de Hainaut Enseignement a choisi d'assurer la promotion globale de ses formations au Lotto Mons Expo : ce sera les 17 et 18 mars.

Sur place, on retrouvera tous les projets et services associés à Hainaut Enseignement. Les aménagements raisonnables, les projets Erasmus+, Chromebook ou encore la démarche Proxial... rejoindront les représentants de l'enseignement secondaire, des CEFA et de la promotion sociale sur la partie INFO du stand provincial. Ensemble, ils pourront encore mieux répondre aux questions du public. Il va de soi que nos Centres PMS, CAPP Hainaut et les conseillers en informa-

tion scolaire joueront un rôle important durant ces deux jours.

Mieux qu'un long discours

C'est prouvé : quelques gestes, une image valent parfois mieux que de longs discours. Raison pour laquelle cette année, le stand d'information sera complété par un espace dédié aux démonstrations et animations. Élèves et enseignants rivaliseront de créativité pour faire découvrir les formations qu'ils suivent ou dispensent. Une belle manière de mettre en pratique notre enseignement porteur d'emploi. Le public découvrira la préparation de crêpes flambées, des techniques d'impression, la peinture virtuelle sur carrosserie, la composition d'art floral ou

la maquillage de scène. Mais d'autres démos seront aussi au programme : barman, assistant en pharmacie, infirmier hospitalier... mais pas que !

L'enseignement provincial offre un panel de formations adaptées aux besoins de notre société et de ses entreprises !

Nouveauté cette année : l'enseignement spécialisé rejoindra le stand et occupera une partie de l'espace info et démos.

Le stand de la Haute Ecole provinciale Condorcet s'installera, lui, dans la partie du salon dédiée à l'enseignement supérieur et universitaire. •



Etudier en Hainaut

Erasmus+ :

les voyages forment la jeunesse



Des moments magiques, une expérience unique: les élèves de la section danse de l'IPES Tournai gardent un souvenir ému de leur Erasmus à Rome

Depuis plusieurs années, l'enseignement provincial participe à la grande aventure d'Erasmus + ! Une expérience enrichissante à bien des égards qui, cette année, s'ouvre à l'enseignement spécialisé provincial.

Dans le courant du premier trimestre de l'année, la direction de l'école secondaire de l'Institut médico-pédagogique Ecole-clinique et trois enseignants se rendront en Suisse afin de rencontrer et d'apprendre de nos voisins. Une première et un échange qui promet d'être plus qu'instructif !

Le directeur, Jérémy Hingue, qui est en train d'organiser la visite préparatoire à cette mobilité est enthousiaste : «Le monde est vaste et tellement d'autres choses existent ! C'est à l'Orée, un établissement suisse spécialisé et adapté aux personnes polyhandicapées comme notre école, que nous observerons et nous enrichirons de leurs pratiques qui semblent très structurées et époustouflantes».

Préparer la mobilité

Du côté de l'enseignement ordinaire, plusieurs écoles aussi mettent au point leur visite préparatoire. Destination Strasbourg pour La Samaritaine, Sé-

ville pour l'Institut Jean Jaurès ou encore l'Allemagne ou l'Autriche pour l'IPES de Tournai.

Le but de ces visites est de préparer la mobilité : rencontrer le partenaire, se mettre d'accord sur le programme (objectifs, compétences, évaluation, durée,...), trouver un hébergement, etc. Bref, que tout soit prêt pour une mobilité réussie !

Danser à Salzbourg

«Huit élèves de la section danse de l'IPES de Tournai partent du 18 mars au 14 avril à la Salzburg Experimental Academy of Dance», explique Xavier Gossuin, coordinateur de la section Danse. «Nous avons soigneusement préparé ce séjour, rencontré les différents intervenants. Nos élèves bénéficieront de près de 100h de formation en danse contemporaine, improvisation pas de deux, ballet... avec des pédagogues internationaux. Une véritable chance de s'ouvrir et de découvrir de nouvelles techniques. Le 8 avril,

ils pourront participer à une audition en compagnie de danseurs venus de partout. Ce sera une première possibilité de poursuivre leur cursus dans une école supérieure de danse.»

Des échanges de savoir mais aussi de savoir-être et de savoir-vivre bénéfiques pour les élèves de l'enseignement provincial, ordinaire ou spécialisé.

Et vous l'aurez compris, à travers Erasmus +, nos enseignants ramènent en Hainaut des compétences, des connaissances et de l'expérience !

Cellule AMI (Aide à la Mobilité Internationale) : Bruno ROSSI bruno.rossi@eduhainaut.be Giuseppe VITELLARO giuseppe.vitellaro@eduhainaut.be Direction Générale Régionale des Enseignements du Centre Boulevard du Tivoli 2/A 7100 La Louvière 064/28.02.28 - 0477/17.69.54

La santé des jeunes Hainuyers à la loupe

L'Observatoire de la Santé (OSH) mène une nouvelle enquête sur la santé des jeunes Hainuyers : elle porte sur la thématique du «Respirer». Depuis septembre, une équipe d'enquêtrices parcourt la province à la rencontre d'élèves du primaire et du secondaire.



Les jeunes Hainuyers sont-ils en bonne santé ? Adoptent-ils des comportements favorables à leur santé (alimentation saine, activité physique régulière...) ? Quelles sont leurs habitudes en matière de tabac, d'alcool, de cigarette électronique ?

Depuis 1997, l'Observatoire réalise des enquêtes dans les centres de santé scolaires. «Ces études ont pour objet d'observer des indicateurs de base permettant d'évaluer l'état de santé des jeunes Hainuyers. Les paramètres étudiés concernent les mesures anthropométriques (poids, taille, tour de taille...), les habitudes alimentaires, la consommation de tabac, le niveau d'activité physique, ainsi que des thématiques spécifiques», explique Anne-Marie Vansnick, responsable de ces enquêtes.

Les données récoltées sont publiées dans «Regard sur la santé des jeunes» et montrent les liens des conditions socioéconomiques et environnementales avec les comportements de santé.

Des enquêtes sur tablette

Après un faux départ lié au Covid qui rendait l'enquête impossible dans les écoles, la nouvelle étude sur le «Respirer» a pu être lancée. Les enquêtrices de l'OSH vont à la rencontre de jeunes de 6^e primaire, de 2^e et de 4^e secondaire de tous les réseaux.

Ces enquêtes, qui se déroulent sur deux années scolaires, sont réalisées en partenariat avec le réseau des Centres de Santé Scolaire Vigies (CSSV). Le réseau se compose de Services de Promotion de la Santé à l'École (SPSE) et de Centres Psycho-Médico-Sociaux (CPMS) de la Fédération Wallonie-Bruxelles. Concrètement, ces enquêtes se déroulent lors des bilans de santé.

«Nous expliquons l'enquête aux jeunes et nous leur donnons un bracelet avec un code pour garder l'anonymat», détaille Julie Beck, enquêtrice. «Ensuite, les relevés se font en trois parties : les infirmières du centre prennent le poids et la taille, nous mesurons le tour de

taille et les élèves répondent aux questions sur les tablettes».

Depuis la précédente enquête, les questionnaires papiers ont en effet été abandonnés au profit de tablettes numériques, beaucoup plus attrayantes pour les jeunes et plus pratiques pour l'encodage.

Les enquêtes de l'OSH «permettent d'émettre des recommandations en matière de santé publique, d'informer les professionnels de santé et de la jeunesse et de soutenir le développement de projets de promotion de la santé auprès des publics jeunes», conclut Anne-Marie Vansnick.

Les résultats des enquêtes précédentes sont disponibles sur le site de l'OSH :

<https://observatoiresante.hainaut.be> •

LOVE INTERNATIONAL
FILM FESTIVAL
MONS 10>18 MARS 2023

La Province s'investit !

L'idée était originale : placer l'amour au cinéma au cœur de la programmation de tout un festival ! Depuis 1984, le «Festival international du Film d'Amour de Mons» enchante, emballe, émeut : il est rapidement devenu un événement culturel majeur en Belgique francophone.

Après trois éditions perturbées par la pandémie, le festival continue d'optimiser son organisation, relancée en 2019. Pour sa 38^{ème} édition, il se renouvelle encore en devenant : le «Love International Film Festival (LIFF)» de Mons. Sa thématique originelle est à nouveau remise en avant !

Rencontres et moments d'exception

Citons, par exemple, la rencontre des métiers du cinéma et de l'audiovisuel. Elle est organisée en collaboration avec le Centre des Ressources Créatives (CRC) de Mons, le mercredi 15 mars au Cinéma Plaza Art.

Depuis la création du Festival, notre Province de Hainaut est une partenaire majeure du Festival. Et cette année encore, elle affirme sa présence à travers le travail de ses équipes ! Nos collègues des Secteurs Audiovisuel et Éducation permanente-Jeunesse et bien sûr du Secteur Cinéma, secteur qui chapeaute plusieurs événements au sein du festival, s'activeront au sein de l'organisation.

Au programme de cet événement dans le festival, la mise en avant de plusieurs projets cinématographiques et audiovisuels hainuyers. Un moment d'échange informel suivra cette rencontre qui promet d'être enrichissante, les participants pourront ensuite assister à la séance «Courts en Hainaut», projection de courts-métrages tournés en Hainaut avec le soutien logistique du Secteur Cinéma.

<https://www.liff-mons.be/>

LA SOIRÉE DES AGENTS

Moment de convivialité et de découvertes cinéma : la soirée réservée aux agents provinciaux. Notez-le dans vos agendas : **vendredi 17 mars à partir de 19h30 à Imagix Mons.** Après un drink entre collègues, vous pourrez assister à la projection du court-métrage Une Voie lactée de Quentin Moll-Van Roye avec David Murgia, tourné à Steenkerque (Braine-le-Comte) et soutenu par le Fonds d'Aide à la Production de Courts Métrages et de Documentaires de la Province de Hainaut. Viendra ensuite la projection du long métrage UNE HISTOIRE D'AMOUR d'Alexis Michalik en présence de l'équipe du film.

Il reste 20 x 2 places. Tentez votre chance en envoyant un mail à : service.protocol@hainaut.be

Dans les coulisses du Prix Jean Ransy



Depuis 2001, nos collègues du Secteur des Arts plastiques orchestrent le prix artistique Jean Ransy. Sa vocation : mettre en évidence la pratique de la peinture figurative comme moyen d'expression de l'art actuel, en offrant aux plasticiens belges de moins de 45 ans, l'espace et les moyens de présenter leur travail au public lors d'une exposition collective.

Maria en plein préparatifs

Cette aventure a vu le jour suite à un legs accordé par Jean Ransy à la Province de Hainaut. Né en 1910 près de Nivelles, c'est après la Grande Guerre, que le peintre rejoint le Pays noir lorsque ses parents s'établissent à Marchienne-au-Pont.

Élève de Constant Montald, il devient professeur à l'Académie des Beaux-Arts de Bruxelles. Ayant connu les affres de la seconde guerre mondiale durant laquelle il fut fait prisonnier au Stalag IX C (Allemagne), on peut penser que cette période de sa vie a durablement marqué son œuvre d'une tension mélancolique.

Ami d'Alphonse Darville, Ransy est un peintre de l'onirisme. Ses travaux se rattachent tantôt au surréalisme, tantôt au symbolisme. Parmi les distinctions qui l'ont honoré : le Prix du Hainaut lui a été attribué en 1955. De nombreuses œuvres de Ransy sont présentes aujourd'hui au sein des collections de prestigieux musées belges, d'autres ont intégré celle de notre Province.

Raconter une histoire

Cette année, parmi les 52 candidats, sept plasticiens ont retenu l'attention du Jury. «Ce nombre varie en fonction du lieu où se déroulera l'exposition. Pour cette édition, nous sommes accueillis à la Maison Losseau. Lors de la création du Prix, on se concentrait uniquement sur la peinture de chevalet, grâce à l'ouverture d'esprit des ayants-droits et des membres du jury, nous avons pu faire évoluer le projet, en nous questionnant sur ce que sont, aujourd'hui, la peinture et la figuration», souligne Adèle Santocono qui pilote l'équipe à la manœuvre.

Maria Rosillo définit la scénographie de l'exposition en compagnie de Maryse Lechien. C'est une des étapes sur lesquelles toutes deux adorent travailler ensemble.

Une expo à la maison Losseau

«Le Jury a choisi des techniques et des formats différents. Ce qui est passionnant, c'est de parvenir à révéler avec justesse le langage et les questions des artistes qui concourent.

Evidemment, ce n'est pas toujours simple : il y a les contingences liées aux salles d'exposition et notre souci de mettre équitablement tout le monde à l'honneur. Nous cherchons à soigner l'expérience proposée au public, nous devons essayer de raconter une histoire au départ de toutes ces propositions. C'est compliqué mais c'est très intéressant !», nous confie Maria.

Dans la foulée, Maria et Maryse vont également préparer les transports, élaborer le guide du visiteur et communiquer auprès du public.

Un job varié donc, qui aboutira à l'exposition que nous vous convions à découvrir du 25 mars au 23 avril à la Maison Losseau.

Infos : portail culture.hainaut.be/actualités, qui met à l'honneur les sept artistes en lice, à savoir : Hadrien Bruaux, Benjamin Huynh, Mégane Likin, Loup Michiels, Carole Mousset, Pedro Ruxa et Robin Wen. •

Silence, on tourne !

Des métiers qui gagnent à être connus, une campagne décalée en grande partie réalisée par nos services : ouvrez l'œil !

À u printemps dernier, le Service de Communication en partenariat avec les autres provinces wallonnes avait lancé une campagne d'information sur nos métiers. Une belle manière de mettre en avant nos savoir-faire dans des domaines aussi variés que la culture, le social, l'enseignement, la formation...

Dans le prolongement de cette initiative, notre Service de Communication a suggéré à Hainaut-Enseignement, il y a quelques mois, la mise en place d'une campagne promotionnelle pour «donner de l'éclat et du beau à des métiers qui gagnent à être connus». Objectif : réaliser une campagne globale pour tout l'enseignement organisé par la Province de Hainaut, autour des formations qualifiantes qui mènent à des professions recherchées et valorisées. Un projet mené par le Service Com, appuyé par la Cellule Communication de Hainaut-Enseignement et l'agence Just Let Minot.

Près de huit secteurs professionnels ont été sélectionnés comme accroche visuelle de cette campagne, intitulée «Deviens l'acteur de ta propre carrière».

Élagueur, tailleur de pierre, couturier, boulanger, coiffeur, prof, agent de gardiennage, ou mécanicien : de quoi susciter l'envie de se former chez nous !

Le fil rouge de cette campagne est le cinéma, sur le fond comme sur la forme. Des spots seront diffusés dans tous les complexes cinématographiques du territoire. La campagne comprendra un affichage à la manière de la sortie d'un blockbuster et se déclinera notamment sur les réseaux sociaux.

«Mettons en avant les acteurs du quotidien»

Nos élèves et étudiants joueront leur propre rôle ! Un casting s'est déroulé la semaine du 30 janvier dans nos établissements. Quant au tournage, il a eu lieu les 9 et 10 février dans les locaux d'un autre service provincial : la Fabrique de Théâtre à Frameries.





La méditation : un chemin de liberté

Quelques secondes de méditation pour débiter notre échange : Ronald Isaac, notre collègue du Service de Communication, me le dira plus tard, la méditation, c'est une manière de vivre.

« Il y a dix ans, J'ai rencontré des soucis de santé et, pour y faire face mais aussi parce que j'étais en recherche d'une certaine philosophie de vie, j'ai découvert la méditation. »

Au départ, Ronald pratique en suivant les méditations guidées de Christophe André et l'offre importante qu'il trouve sur le net. « Très vite, j'ai mesuré les bénéfices de la pratique : une forme de détachement par rapport aux événements qui survenaient dans ma vie et une meilleure maîtrise de mes réactions. C'est un changement de paradigme. »

Ronald se définissait comme quelqu'un de stressé. « Je pensais me résumer à ce stress mais grâce à la méditation, il est devenu une émotion comme les autres. J'étais tellement conquis que j'ai eu envie de suivre le cycle réduction du stress basée sur la pleine conscience, MBSR. »

Une formation qu'il suit dans le Brabant wallon et complète avec de multiples lectures. « Cette passion a rempli ma vie et s'est transformée en manière de vivre. En trois mois, j'ai pu me passer des béquilles chimiques dont j'avais besoin et j'ai eu envie de transmettre mon expérience. Pourtant, j'étais sceptique au départ. Je suis plutôt sportif, je ne me doutais pas que j'avais cette capacité à me poser, m'arrêter. »

Cette envie de transmettre, sans doute expliquée par la nature de son métier, se traduit dans un premier temps par des conférences. « A partir de 2017, je me suis formé à l'Institut Pleine Conscience à Jodoigne, j'ai



« LA PLEINE CONSCIENCE, C'EST UNE APPROCHE LAÏQUE ET PAS ÉSOTÉRIQUE, EN LIEN AVEC NOTRE QUOTIDIEN, ON DEMANDE AUX PARTICIPANTS DE MÉDITER DANS LA VIE DE TOUS LES JOURS. »

passé les différentes étapes pour devenir instructeur qualifié», poursuit-il. « Dans cette transmission, on s'aperçoit que chacun s'enferme dans ses idées préconçues. La méditation permet de s'ouvrir à soi, doucement. Les participants s'aperçoivent toujours qu'ils ne sont pas ce qu'ils pensent. Qu'ils ont plus de ressources qu'ils ne pensent. »

Etre dans le partage

Ce parcours vers la méditation, Ronald doit le jalonner d'étapes comme les retraites en silence, indispensables pour accéder au titre d'instructeur qualifié, obtenu en 2021. « Je poursuis mes formations continuées sur des sujets spécifiques, comme le dialogue exploratoire qui articule les séances. Des partages d'expériences magnifiques qui se basent davantage sur le questionnement que sur les réponses. »

En mars, Ronald dispense un cycle MBSR à la Maison Losseau. Depuis quelques années, il propose des séances de méditation près de Mons. « Même si ce lieu est très chaleureux, on peut méditer n'importe où. Méditer en groupe, c'est être dans le partage et l'absence de jugement. »

Quand il se retourne sur le chemin parcouru depuis dix ans, Ronald l'assure : il a retrouvé une liberté d'action. « On est notre propre laboratoire et cette capacité que nous avons d'être observateur et objet de notre observation est fascinante. J'ai toujours voulu aller au-delà de la surface, sans se comparer à l'autre ou chercher le bonheur à tout prix. »

Devenue objet de marketing, ingrédient indispensable du bonheur, la méditation peut s'orienter dans des directions surprenantes. « Le but, c'est être plus libre par rapport aux émotions et aux circonstances extérieures. Je ne suis pas un marchand de bonheur. Le chemin de la méditation est celui de la lucidité qui n'élude pas les difficultés ; on n'est pas dans la pensée positive. Il faut accepter de voir des pans de notre personnalité, même peu glorieux. Petit à petit, on se dit qu'on peut aimer la vie avec ses difficultés, simplement parce qu'elle est comme ça. » •